Plane sur la ville, un souvenir.
Poèmes
Publié par : danielm
Publié le : 10-07-2021 09:30:00

Un vent brûlant soufflait sur la ville endormie, vrillant dans ses tourbillons.
Composait, comme une mélodie qui faisait rejaillir un souvenir comme sur un écran.
Qui se levait là, devant moi au fur et à mesure que je me rapprochais.
Je venais d'arriver d'un long voyage, où personne ne m'attendait…
J'avais juste une envie celle de revivre dans la beauté de ce paysage.
Où je suis né un jour de printemps…
Dans un silence peu rassurant, même pas un moustique pour tuer, ce calme,

J'entendais la respiration du chauffeur de taxi.
C'était un vieux bougre avec l'accent ch'tis coiffé d'une casquette sûrement démodée.
Mais ça lui allait si bien, je la trouvais bien sur sa tête.
Ça lui donnait un air de brigand à faire frissonner.
Dans ce moment, la seule question dans ma tête… Pourvu qu'il me dépose en vie !
Il m'avait proposé de me déposer, j'étais assis dans un petit bar en gare et au moment de payer.
Il avait reconnu mon accent...
Il m'avait dit rentrer chez lui et que si je voulais, il pouvait me ramener au bled, que c'était gratuit…
C'était sa façon de parler à lui.
Je lui avais demandé de me déposer en haut, près d'un petit parc.
Qui a fait vivre les heures de ma jeunesse.
Il restait à quatre pâtés de maison, si j'avais bien compris.

Je voulais juste marcher un peu, respirer cet air pour me remettre dans cette ambiance.
Un moment de magie qui s'inscrira devant mon regard… Ébahi
Je ne sais pas pourquoi ces instants de ma vie me revenaient à l'esprit.
Je me revoyais à ses côtés, sous l'emprise de ce parfum.
Qu'est ce que la nuit, avec l'odeur paisible.
Le silence s'était installé et planait comme une ombre invisible dans les rues dépeuplées.
Qui me menait à culpabiliser et à me chercher des excuses,
Laissait la place à tant de questions… Dont celle-ci.

Que restait-il de ces amours passés, juste celui-ci ?
Seul un petit cœur taillé au canif, l'empreinte laissée sur cet arbre
HA et MD dans un petit cœur sur un vieux bouleau.
Un arbre qui avec le temps, a rendu l'âme, mais il est resté incrusté dans mes pensées.
Je me souviens, on se jouait de ces cris d'enfants dans les parcs.
À s'imaginer Papa et Maman.
On se cherchait de jolis prénoms de fille comme de garçon, c'était notre projet.
On s'était raconté des histoires comme les grands.
Comme si c'était une réalité dans cet univers verdoyant, comme dans un conte.
Dans ses bras heureux ou du simple bonheur, ses cheveux venaient me caresser les joues,
On passait du rêve à la réalité avec l'envie de déguster une glace à la fraise.
Comme on le faisait si souvent, c'était il y a longtemps...
Il était une fois un garçon et une fille, qui avaient 16 ans.

Mais que restait-il de tout cela aujourd'hui…
Juste une trace d'un passé dans le présent, que la fin d'un souvenir d'un temps vécu
Dans une autre époque, avec une jolie fille que la vie, ce destin a voulu nous séparer.
Où en ce soir frileux me donne l'impression d'être seul au monde avec ce regret.

De l’avoir laissé… Pour une autre vie.
Dans cette ville fantôme où le vent continue de jouer comme pour harmoniser mes pensées.
Et me punir et me demander la confession.
Mais pourquoi maintenant, laissez le temps la passer…
Pour le retrouver dans ce présent.

C’était une jolie fille qui me faisait vivre des journées harmonieuses.
De ses yeux et de son sourire qui faisait chavirer mes nuits
Elle avait les cheveux châtains clairs, mi-longs, les yeux marron.
Une entoilée et ensoleillée de sa beauté merveilleuse
Elle aimait les chameaux, c’est drôle, mais c’est ainsi.
Elle me disait que les anges, c’étaient des licornes occidentales.
Moi, j’adorais ces contes, il me donnait envie de grandir, dans ses bras.
C’était sous la chaude saison de l’été, la dernière fois…
On se racontait des histoires en prose, il s’en va…
Même si je l’ai laissé sur le parvis de ma vie.

Comme c’est drôle, je viens de comprendre que nous avions écrit notre destin.
Enfin le mien sans le savoir, d’une façon ou d’une autre.
Cela me fait bizarre, enfin… Soupir ! Est-ce la vie qui me punit ?
Je l’avais aimée comme une idole, portée sur la plus haute de ces marches.
J’ai essuyé ses larmes, épongé ses sautes d'humeurs.
C'était mon soleil le jour, c'étaient mes rêves la nuit.
À ses côtés en toute innocence dans notre paradis…
Elle gardait tous ses sentiments pour elle et ne dévoilait rien.
J’ai entendu dire qu’elle faisait pompière dans une petite ville.
Et qu’elle avait hésité pour se rapprocher pour une autre.
… Que parfois elle dormait dans sa voiture sur une petite place.
Elle était volontaire… Mais ça, c’est tout elle, c’est la fille que j’ai connue
Toujours prête pour aider les autres…
Une femme courageuse, même si elle avait un petit cœur fragile.
J’aimais la pureté sensuelle qu’elle dégageait.
Elle aimait le sport, elle avait toujours de bonnes notes…
Enfin dans cette matière-là
Il ne fallait pas lui marcher sur les pieds non plus.
Elle aimait beaucoup la nature… Les arbres, les fleurs.
Elle m’avait dit un jour qu'elle rêvait de faire un voyage à Bruxelles.
Qu’elle vivait avec sa maman et sa sœur… Dans un petit appartement
Elle aimait beaucoup sa famille… Malgré une situation difficile.

Combien j’ai dû être aveugle pour la laisser
Pourquoi cette histoire donc je connais la triste fin ?
Et qui fait de mon moment une souffrance
Alors que je n’ai pas su réaliser une très belle réalité
Dans ce moment de nostalgie, j’avais envie de l’écrire.
Dans cet horizon-là. Cette nostalgie en ce soir
Je demeure si seul en cette soirée devant ce tableau qui m’enchante.
Il me manquait l’encre, je n’avais que les larmes pour l’écrire.

Si seulement je pouvais reculer le temps, juste un moment… Pour lui dire.
Que je lui avais menti, que je l’aimais vraiment, mais sûrement autrement.
Personne pour comprendre ma mélancolie, dans ces instants.

C’est là que je l’avais connu, nous étions voisins.
Elle faisait partie de ces ombres parmi les lampes qui font de ma nuit une tragédie.
Qui danse et chante au gré de ce vent et perdurent avec l’heure qui tourne.
Tel un fantôme… Il fait si froid ce soir… On dirait qu’il va neiger.
Je me souviens de notre première fois, enfin ça devait se faire.
Mais elle avait refusé au dernier moment, elle voulait se donner à son mari.
Parce que c’était de coutume chez elle…
J’ai eu un petit regret de garçon, mais son sourire a vite fait dissipé cet instant noir.
Elle me disait, mais ne t’inquiète donc pas, tu seras ce premier dans ma vie.
Je te donnerai ma pureté.
Elle savait comment parler et surtout rendre l’instant plus gai et apaiser dans ce doux moment dans ses bras.
On regardait la neige tomber par la fenêtre, les flocons venaient embellir notre nostalgie….

Dans ce moment de tristesse… Essuie-moi ses larmes.
Avec la nuit qui passe… Éponge-les avec les nuages…
Qui se dissipe dans ton… Bon conscient
Marche avec ta nostalgie… De ce doux souvenir…
Cet amour que tu as laissé… Qui joue avec les ombres.
Pour enchanter ton histoire… À celle que tu avais aimée.
Dans le mensonge… De ne pas lui avoir avoué ton amour… Pour elle.
Là, devant toi, comme pour te rappeler qu’elle avait un jour existé.

Fin.